

Histoire H2-2

Thème 2 – XVe-XVIe siècles, un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle

Chapitre 2 – Renaissance, humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe

En quoi l'ouverture des horizons participe-t-elle, en Europe, d'un temps de rupture marqué par une nouvelle façon de penser l'homme, son rapport au monde et son rapport à Dieu ?

Séances	5	
Objectifs	<p>Ce chapitre vise à montrer comment l'effervescence intellectuelle et artistique de l'époque moderne aboutit à la volonté de rompre avec le «Moyen Âge» et de faire retour à l'Antiquité. On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'imprimerie et les conséquences de sa diffusion ; - un nouveau rapport aux textes de la tradition ; - une vision renouvelée de l'homme qui se traduit dans les lettres, arts et sciences ; - les réformes protestante et catholique qui s'inscrivent dans ce contexte. 	
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> - 1508–Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la Chapelle Sixtine. - Érasme, prince des humanistes. - 1517, Luther ouvre le temps des réformes. 	
Nouvelles compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> - argumenter (2) - faire une analyse de documents (1) - faire une introduction - faire une conclusion 	
Vocabulaire obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> - Humanisme - Renaissance - République des lettres - mécénat - concile - indulgences - Inquisition 	<ul style="list-style-type: none"> - Réforme - sacrements - Salut - Réforme catholique et contre-réforme - art baroque
Biographies obligatoires	<ul style="list-style-type: none"> - Vésale - Rabelais - Michel-Ange 	<ul style="list-style-type: none"> - Léonard de Vinci - Martin Luther - Érasme

TE :

Le **XVI^e siècle introduit une rupture dans les sociétés et les cultures de l'Europe occidentale**. En effet, s'il ne cesse pas de croire en Dieu, l'homme de ce siècle, en tout cas celui qui a accès à la culture, **modifie son point de vue sur la place de l'homme dans le monde**. Pour cela, il s'aide des techniques qui lui permettent de diffuser et de comprendre le savoir, et **introduit de plus en plus la raison et le profane dans sa réflexion et ses pratiques**. **L'humanisme est un mouvement esthétique, philosophique, religieux, politique, littéraire et scientifique** apparu en Italie au milieu du XVe siècle. La Renaissance est la matérialisation de l'humanisme. C'est à la fois une **période de transformation et un nouveau regard sur l'Homme dans tous les domaines**.

I - L'humanisme et sa diffusion au XVI^e siècle

A) Humanisme et humanistes

Apparu à la fin du XVe siècle, le mot « humaniste » désigne ceux qui font de **l'homme l'objet central de leurs études et renouent avec les sources gréco-latines de la civilisation européenne**. Cette « redécouverte » **touche tous les domaines**. Si le Moyen Âge n'ignorait pas la culture antique, il n'en avait qu'une vision partielle, tronquée. Les humanistes tentent de **retrouver la pureté des textes anciens**, dégagés des commentaires superflus des lettrés médiévaux.

Le deuxième véhicule de l'humanisme c'est les **relations et les échanges entre les érudits du temps, correspondances et voyages, qui permettent la mise en place de ce qui s'appelle « la République des lettres »**, composée de clercs, de religieux, d'enseignants, de médecins, de grands bourgeois, de nobles, de tous ces gens qui cultivent l'érudition.

L'impact de l'humanisme aurait été limité s'il n'avait pas trouvé un **relais dans l'éducation. Les humanistes croient beaucoup à l'enseignement pour « élever » l'Homme**. Ils définissent une **nouvelle pédagogie** en rupture avec la scolastique médiévale (*courant d'enseignement et de philosophie médiévale qui vise à*

concilier l'apport de la philosophie grecque avec la théologie chrétienne) **reposant sur les langues anciennes et les sciences.**

De nouvelles universités, à programme humaniste, sont créés et d'autres (Vienne, Cracovie, Florence,...) rejoignent le mouvement.

Ce projet éducatif passe par la **promotion des langues vernaculaires**, c'est-à-dire les langues courantes, permettant **l'accès d'un plus grand nombre de personnes aux textes et à la connaissance.** **La Bible est rapidement traduite en langue vernaculaire** : **en allemand** par Luther en 1522, **en français** par Lefèvre d'Etaples en 1530 puis par Calvin en 1562, **en anglais** en 1539 sous l'impulsion du roi Henri VIII... **Désormais, l'homme, pour peu qu'il sache lire, peut accéder seul aux textes sacrés sans l'intercession des prêtres.**

Néanmoins, certaines universités, comme celle de la Sorbonne à Paris, restent imperméables aux idées nouvelles et très conservatrice. Ainsi, bien que mouvement européen, **l'humanisme n'est cependant pas homogène.**

L'éthique humaniste n'est pas seulement individuelle, elle est aussi collective. **Des humanistes** comme **Thomas More** dans son *Utopie* (1516) ou **Rabelais** dans *Gargantua* (1534) **rêvent d'une société idéale, parfois conçue comme un retour à un âge d'or idéalisé perdu.**

> **Pause**

> **Activité 1** : [L'Europe de l'humanisme et de la Renaissance artistique](#)

- Q° 1 pp. 118-119

> **Correction finale** Activité 1

> **Activité 2** : [Érasme, « prince des humanistes »](#)

- Q° 1-3-4-5 pp. 126-127

> **Correction finale** Activité 2

TE :

B) [L'édition, vecteur de l'humanisme](#)

> **cf. doc 1 p. 128**

Jusqu'au XVe siècle, les livres sont des **manuscrits**, c'est-à-dire écrits à la main par des moines copistes dans les abbayes. **L'imprimerie à caractère mobile en Europe est mise au point par Gutenberg à Mayence au milieu du XVe siècle.** Elle permet de **fabriquer plus d'exemplaires d'un même livre plus rapidement** : alors que quatre copistes peuvent écrire quatre Bibles, à raison de trois à quatre pages par jour, **en neuf mois, quatre imprimeurs peuvent produire un millier de Bibles sur le même laps de temps. Même s'ils coûtent moins cher, les livres imprimés sont encore réservés à une minorité fortunée.** Toutefois, la culture commence à quitter les palais et les abbayes pour les villes où **les bourgeois ont les moyens financiers de se procurer les livres.** Les premiers livres imprimés sont des Bibles.

La nouvelle invention se répand rapidement dans toute l'Europe (création de l'atelier de la Sorbonne à Paris en 1470). **Avant même 1500, les ateliers européens ont peut-être produit entre 35 000 et 40 000 ouvrages en 15 millions d'exemplaires.** Venise, Rome, Paris et Cologne s'imposent rapidement comme les capitales de l'imprimerie européenne, bientôt rejointes par Anvers, Lyon, Bâle ou Francfort. **Vers 1500, 236 villes disposent d'un atelier d'imprimerie.** Au XVIe siècle, ce sont entre 150 000 et 200 000 titres, correspondant à 150 millions d'exemplaires, qui sont publiés.

Dans un premier temps, la majorité des ouvrages imprimés sont religieux mais par la suite, leur part diminue. Un certain nombre de textes antiques sont publiés. Le poète latin Virgile connaît 72 traductions en italien, 27 en français.

C) Les débuts de la rénovation scientifique

> Vidéo 1 : L'histoire de Vésale

https://youtu.be/7WRcxZzO_co?t=38

L'humanisme est aussi un nouvel esprit scientifique. Les savants commencent peu à peu à se détacher de la science antique et des avancées importantes ont lieu dans les mathématiques, en astronomie, en physique, en chimie et dans les sciences naturelles. Une véritable démarche scientifique se met progressivement en place.

Le XVIe siècle est marqué par la redécouverte de l'anatomie. Parmi les savants qui osent braver le tabou, le plus connu est sans doute **André Vésale** de

l'université de Padoue. Dans un amphithéâtre, devant des étudiants venus de l'Europe entière, il pratique de nombreuses dissections sur des suicidés ou des condamnés à mort. Souvent ces dissections publiques duraient jusqu'à ce que les chairs soient trop avariées pour permettre toute observation. C'est une véritable révolution des connaissances en anatomie qui étaient restées sclérosées depuis les travaux de Galien sur des animaux au IIe siècle. **L'anatomie est renouvelée par Vésale** (Contrairement aux arts et lettres qui ont perdu le contact avec l'Antiquité la médecine du Moyen Age a toujours fondé son enseignement et sa pratique sur la tradition grecque (de Galien [129-201] et dans une moindre mesure Hippocrate [-460/-377])). À partir du XVIe siècle, les anatomistes pratiquent publiquement la dissection pour connaître l'intérieur du corps humain. Avant Vésale, la dissection distingue le *lector* (celui qui lit le traité de médecine) et le *sector* (celui qui se contente de découper) par imitation des textes ; avec Vésale, les deux rôles sont confondus pour passer à l'examen critique des textes antiques. **Il transforme en profondeur la pratique de la médecine. Vésale publie en 1543 le résultat de ses travaux dans un traité d'anatomie humaine** : *De humani corporis fabrica*.

Ces progrès de la connaissance permettent à la **chirurgie** d'échapper à son statut d'art mineur pour devenir progressivement une discipline à part entière de la médecine. En France, **Ambroise Paré** incarne à lui seul ce changement de statut. En inventant en 1552, la ligature des artères, il sauve les amputés d'une mort quasi-certaine et devient un des praticiens les plus reconnus de son temps. **Chirurgien du roi de France**, il expérimente avec succès sur les champs de bataille une méthode permettant de ligaturer les artères afin d'éviter les hémorragies.

Un **autre changement décisif** s'amorce tardivement et presque clandestinement avec Copernic au milieu du XVIe siècle et **ne s'impose véritablement qu'au siècle suivant avec Galilée et Kepler**. C'est le **renversement de la représentation du monde et de l'univers. Au modèle géocentrique en vigueur** (la Terre immobile au centre de l'univers, l'astronomie de Ptolémée datant du IIe siècle, héritière des conceptions géocentriques des philosophes grecs du IVe siècle av. J.-C.) **succède un modèle héliocentrique** (le soleil au centre de l'univers) défendu par Nicolas Copernic, perfectionné par **Johannes Kepler, Galilée, et Newton**. **Cette évolution fit passer**

l'humanité d'une vision d'un monde clos à un univers infini, en tout cas sans limites connues.

> **Pause**

TE :

II - La Renaissance artistique

A) L'invention de la perspective

Les artistes du **Moyen Age** ne cherchent pas à représenter des personnages ni des objets ressemblant à la réalité. Leur seul souci est de les **représenter à leur juste place dans le monde**. Il ne s'agit donc pas pour l'artiste de représenter ce que le spectateur pourrait voir dans la « réalité ».

À Florence, au début du XV^e siècle, des peintres et des architectes cherchent à traduire, le relief et le volume dans leurs œuvres. Ils désirent **disposer les objets et les personnages selon leur distance par rapport à l'œil du spectateur**. Ils ont certes des précurseurs comme Giotto (1266-1337), notamment avec la prédelle (*soubassement d'un retable*) de son tableau *Saint-François d'Assise recevant les stigmates*¹ (v. 1295, musée du Louvre). **Mais la théorisation de cette méthode est liée au nouveau regard que portent les humanistes sur le monde.** Léon Battista Alberti (1406-1472), dans son traité *De Pictura* (1435), expose les règles strictes d'optique et de géométrie de la perspective linéaire. Elles permettent l'élaboration de la notion moderne d'espace, lieu où se déploie tout un réseau de relations ordonnées. **La surface du tableau est une fenêtre ouverte à travers laquelle le peintre regarde le monde et devient, comme Dieu, l'ordonnateur du monde, le *creator* (qui donnera créateur).**

B) L'irruption du profane et du nu

1. L'évolution de l'art au XVI^e siècle

Au Moyen Age, la peinture et la sculpture ne sont que religieuses ; les tableaux sont des œuvres de pédagogie chrétienne. Les artistes sont en fait des artisans qui apprennent les règles et les techniques de leur métier pendant douze ans. Le peintre est au service de l'Église. Avec la Renaissance, les rois, princes, prélats et autorités municipales deviennent des mécènes ; Michel-

¹ <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010064459#>

Ange reçoit ainsi du pape Jules II la commande du plafond de la chapelle Sixtine.

Les thèmes restent souvent religieux, mais le portrait profane, ainsi que la peinture de genre, font leur apparition (Jean II le Bon², anonyme, v. 1360 ; La Joconde, Léonard de Vinci, 1503-1506 ; Les Époux Arnolfini³, Jan Van Eyck, 1434) **et transforment profondément la condition de l'artiste.**

De même au Moyen Age, les artistes sévèrement encadrés par l'Église n'ont plus la possibilité de représenter des corps nus que dans le cadre strict de quelques scènes religieuses. A la Renaissance **le nu fait peu à peu sa réapparition accompagné du portrait réaliste** .

2. Deux artistes de la Renaissance : Léonard de Vinci et Michel-Ange

Léonard de Vinci (1452-1519) est **l'incarnation de l'artiste complet, actif dans tous les domaines, possédant une culture universelle.** Peu compris à Florence ou à Rome, il travaille à Milan puis à la cour de France. **Son œuvre peinte est caractérisée par le remplacement de plus en plus fréquent de la ligne de contour et de démarcation (c'est-à-dire le dessin) par la modulation chromatique ; les transitions entre les figures et les objets se font toujours plus fluides.** On lui doit le tableau le plus célèbre de la peinture occidentale : La Joconde (1503-1506, musée du Louvre).

Michel-Ange, Michelangelo Buonarroti (1475-1564) est un **artiste emblématique de la Renaissance car il est aussi bien peintre que sculpteur et architecte.** Dans sa jeunesse, il travaille pour Florence, pour laquelle il réalise plusieurs sculptures dont le David est la plus célèbre. Il pratique l'étude du corps humain et l'anatomie. Les corps de Michel-Ange sont plus soumis à l'art qu'au respect strict de l'anatomie humaine (allongement du canon des figures et distorsions destinées à mettre en relief un trait moral). **Après sa carrière florentine, il reçoit des commandes du pape Jules II pour le plafond de la chapelle Sixtine. La réalisation de ce plafond de 40 mètres de long et 14 mètres de large se fait de 1508 à 1512 en plusieurs étapes. S'étant établi définitivement à Rome en 1534, il complète la décoration de la chapelle Sixtine par la fresque du Jugement dernier de 1536 à**

² <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010061370>

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_%C3%89poux_Arnolfini#/media/Fichier:Van_Eyck_-_Arnolfini_Portrait.jpg

1541. Dans les vingt dernières années de sa vie, il s'intéresse surtout à l'architecture, recevant la direction de la basilique Saint-Pierre.

> **Vidéo 2 : Michel-Ange et la chapelle Sixtine**

https://youtu.be/CjKO_MqWkc0

<https://www.museivaticani.va/content/museivaticani/fr/collezioni/musei/cappella-sistina/tour-virtuale.html>

> **Pause**

> **Activité 3 : De la source à l'histoire**

- Q° 4 p. 135

> **Correction finale** Activité 3

TE :

III - Le second schisme du christianisme : la Réforme

Les humanistes, qui **réclament un accès direct à la parole sainte, dénoncent une Église catholique trop étouffante ainsi que ses multiples abus. Tous les humanistes restent chrétiens et la figure centrale du mouvement est le Christ.** Leur religion est intellectualisée. Cette tentative de réforme de l'Église de l'intérieur est vouée à l'échec comme en témoignera l'éclosion du protestantisme.

TE :

A) La Réforme naît des abus de l'Église catholique

1. L'Église catholique contestée en son sein

À la fin du Moyen Age, le monde chrétien est déjà divisé en deux : le catholicisme à l'Ouest et l'orthodoxie à l'Est. Au XVIe siècle, en raison de nombreux abus, le clergé catholique est contesté. Les abus sont très nombreux : ainsi un chrétien peut-il se faire pardonner ses fautes en achetant des indulgences aux prêtres. En effet, le pape Léon X a mis en vente le pardon des

péchés (ou indulgences) pour payer la rénovation de la basilique Saint-Pierre de Rome = simonie.

Cette pratique est dénoncée par Martin Luther, moine allemand, qui publie en 1517, ses Quatre-vingt-quinze-thèses, dans lesquelles il proclame que seule la foi en Dieu permet aux hommes de sauver leur âme. En 1520, Luther dénie au pape l'exclusivité de l'interprétation des Écritures. Il est excommunié en 1521.

2. L'apparition du « luthéranisme »

> cf. dossier pp. 136-137

Le christianisme connaît alors un nouveau schisme avec la naissance de l'Église réformée :

- Luther affirme que tout homme a le droit de lire les Écritures saintes et de conduire les prières de sa communauté sans faire appel à un prêtre : c'est le « sacerdoce universel » ;

- l'Église réformée ne connaît que deux sacrements : le baptême et l'eucharistie ;

- Elle considère donc comme superstition : le culte des saints, le culte des reliques, le culte des images pieuses...

> Vidéo 3 : La Réforme en 3 minutes

https://youtu.be/fGEEQ_RpDWU?si=TbY40QvIyk3Qvtli

B) Les cultes réformés se multiplient

1. Le « calvinisme »

Calvin radicalise la Réforme. Dans son *Institution de la religion chrétienne* (1536), il émet l'idée de la prédestination : chaque homme aurait été prédestiné dès l'origine des temps pour être sauvé ou damné ; seuls accéderont à la vie éternelle ceux qui auront reçu de Dieu la preuve de leur salut : la foi (*solo fides*). Ainsi, les pratiques de confessions, de repentance et d'indulgences deviennent inutiles. Réfugié à Genève pour échapper aux persécutions, Calvin y organise une nouvelle Église, formant des prêtres, les « ministres », qu'il

envoie en Suisse, en Europe centrale, en Angleterre ou en France. **Deux millions de Français se convertissent à la Réforme, la plupart sont calvinistes.**

2. L'anglicanisme

En 1534, après que le pape a refusé l'annulation de son mariage avec Anne Boleyn, le roi Henri VIII se proclame chef de l'Église d'Angleterre. L'anglicanisme opère un compromis entre le rite catholique (hiérarchie des prêtres, évêques, archevêques, éclat des cérémonies religieuses) et le dogme calviniste.

> Pause

> **Activité 4** : L'Europe religieuse à la fin du XVIe siècle

- pp. 119

> Correction finale Activité 4

TE :

C) La Contre-Réforme catholique

Pour répondre aux critiques des réformés, l'Église catholique lance la Contre-Réforme. Le Concile de Trente (1545-1563) tente de supprimer les abus. Il interdit le cumul des bénéfices, ainsi que la non-résidence des prêtres : ceux-ci doivent désormais habiter sur les lieux de leur ministère, leur paroisse. Le Concile prévoit aussi l'ouverture d'un séminaire par diocèse afin de former le bas-clergé. Il impose aux prêtres le célibat et l'obligation de catéchiser.

Enfin, le Concile clarifie et fixe le dogme catholique. Il impose la *Vulgate* (traduction en latin de la Bible faite par saint Jérôme au IVe siècle), **interdit les traductions de la Bible en langues nationales (ce qui s'accompagne de la mise en 1521 à **l'Index** des œuvres de Luther et Calvin). **Seul le clergé, voué au célibat, peut interpréter les Écritures et la Tradition** (textes des Pères de l'Église).**

La Contre-Réforme interrompt l'avancée protestante et reconquiert certaines des régions touchées par la Réforme, dans le Saint-Empire et dans le sud des Pays-Bas (actuelle Belgique).

> **Pause**

> **Activité 5** : La réforme catholique

- pp. 138-139

> **Correction finale** Activité 5

> **Pour réviser et préparer l'évaluation**

- outre les activités, la TE, le plan, le vocabulaire, les méthodes, les vidéos
- révisions pp. 140-143